

Sur la propagation des Rouilles. Réponse à M. Buchet;

PAR M. L. BLARINGHEM.

Je présente de nouveau à la Société botanique de France les Mémoires de M. J. Eriksson (1894, 1902, 1912) où celui-ci a signalé et décrit sur de belles planches la présence de spores et de mycélium de Rouilles dans les tissus externes des grains de Blé et d'Orge. Je crois *inutile de réfuter de nouveau* l'argumentation de M. Samuel Buchet.

Je prie le lecteur de prendre connaissance des résultats publiés par moi dans une Note présentée à l'Académie des Sciences, le 29 décembre 1913, sous le titre : *Sur la transmission héréditaire de la Rouille de la Rose Trémière (Althæa rosea)*; ils ont placé la discussion sur un terrain nouveau. Il ne s'agit plus de chercher si la transmission de la Rouille des Mauves par les graines est possible, puisque j'ai établi ce fait par des semis en tubes stérilisés² mais bien d'expliquer la succession des périodes d'éruption des pustules, et de découvrir un mode de traitement. MM. J. Eriksson et C. Hammarlund³ ont obtenu récemment quelques résultats par l'action interne d'un liquide fongicide (Sulfate de cuivre).

M. Lutz résume la Note ci-dessous de M. Sudre :

Observations sur quelques espèces du genre *Hieracium* ;

PAR M. H. SUDRE.

FRAGMENT I.

Ces observations sont relatives à quelques *Hieracium* signalés ou décrits dans la toute récente publication de C. Arvet-Touvet :

1. BLARINGHEM, *Sur la propagation des Rouilles de Céréales, en Suède et en France*, Bull. Soc. bot. Fr., t. LXI, séance du 13 février 1914, p. 86.

2. BLARINGHEM, *Sur la transmission héréditaire de la Rouille chez la Rose Trémière (Althæa rosea)*, C. R. Ac. Sc. Paris, t. CLVII, p. 1536.

3. ERIKSSON (J.) et HAMMARLUND (C.), *Essais d'immunisation de la Rose Trémière contre la maladie de la Rouille (Puccinia Malvacearum)*, C. R. Ac. Sc., 9 février 1914.